
Chic-Chac.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.220

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1191

Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Les aventures heureuses d'un petit être. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

CHIC-CHAC

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 1191



Un vigneron et sa femme héritèrent sur le tard d'un enfant si petit, si petit, qu'on pouvait le loger dans le creux de la main.



« Qu'allons-nous faire de cet insecte ? » dit le vigneron.
— Ce qui est petit est gentil, » répondit l'enfant, en faisant une cabriole sur la table.



Les vigneron furent émerveillés en entendant parler leur fils.
Ils appellèrent leurs voisins, qui accoururent en foule pour voir le petit phénomène.



Le petit garçon fut baptisé sous le nom de Chic-Chac.
A six ans, il n'était pas plus grand qu'un soulier, mais il avait de l'esprit, et dansait à rire.



Les parents de l'enfant étant vieux, leur propriétaire voulut les chasser : mais Chic-Chac conjura le maître d'attendre encore huit jours et celui-ci y consentit.



Chic-Chac fit alors ses adieux à sa famille.

Avisant un cavalier qui passait, il se hissa, en s'aidant de la queue, sur la crinière du cheval.



Le cavalier, qui était un courrier du roi, emporta, sans s'en douter, Chic-Chac jusque dans la cour du palais. Le nain alla se blottir sous un banc.



Deux conspirateurs vinrent s'asseoir sur le banc ; l'un dit à l'autre : « Le roi prendra son thé ce soir comme d'habitude, mais, par mes soins, de ce thé-là, il mourra. »



En voyant arriver une grande dame, les conspirateurs s'éloignèrent. Chic-Chac, se glissant alors vers la robe de la dame, se cacha sous la traîne empesée.



La grande dame, qui était princesse, introduisit ainsi Chic-Chac dans la chambre du roi.
Le petit garçon s'en fut aussitôt se cacher sous le lit.



La nuit vint, le roi se coucha. Un domestique lui apporta une tasse de thé et se retira. Chic-Chac se hissa alors doucement jusqu'à l'oreiller du roi.



Le monarque sucra son thé et le renversa.

Au moment où il le portait à ses lèvres pour le boire, Chic-Chac sauta sur la tasse et la renversa.



Le roi épouvanté appela ses gens qui accoururent aussitôt.

On visita l'appartement, on retourna les meubles, mais on ne trouva personne.



Chic-Chac, qui s'était enfui par la cheminée, arriva sur le toit ; il surprit encore les conspirateurs : ceux-ci caussaient à voix basse à la fenêtre d'une mansarde.



Le lendemain, le roi et sa suite partirent pour la chasse.

Chic-Chac se logea dans une des fontes de la selle, emportant une aiguille avec lui.



Dans la forêt, les assassins s'approchèrent du roi par derrière. Chic-Chac piqua le cheval avec son aiguille : celui-ci partit ventre à terre dans la direction du palais.



Lorsqu'ils y furent parvenus, Chic-Chac sauta sur le bras du roi et lui révéla les dangers auxquels il l'avait deux fois soustrait par son adresse.



Le roi fut punir les coupables, et présenta Chic-Chac à sa famille. La reine, les princesses et les princes accablèrent l'enfant de caresses.



Le roi prit Chic-Chac à son service, et donna à ses vieux parents une belle maison où ils vécurent heureux en bénissant leur cher petit Chic-Chac.

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS